



# Jocondes insolites

Mona Lisa,  
hommages et détournements

Espace Orlando  
Saint-Jean-Lespinasse, Lot

3 juillet au 31 août 2021

Exposition co-organisée par :

- l'association Orlando
- l'association des Amis de Mona Lisa (AML)
- l'association Monna Viva

avec l'appui de la mairie de Saint-Jean-Lespinasse



Page de couverture :  
Montalisa, Œuvre d'Eric Le Berder



# Jocondes insolites

## Mona Lisa, hommages et détournements

Espace Orlando  
Saint-Jean-Lespinnasse, Lot  
3 juillet au 31 août 2021

Exposition des œuvres de :

Leo Amery, Marie Bazin, Régine Bertin Bisson, Gysin Broukwen, Annick Cammarata, Laetitia Caraud, Bernard Coignard, Louis de Verdal, Hervé Di Rosa, Jean Duranel, Patrick Fuvél, Pascal Guichard, Thierry Jaud, Clémence Jost, Kérozen, Jean-Luc Laborie, René Laurensou, Eric Le Berder, Stéphane Levallois, Jean Margat, Christophe Martinez, Jérôme Mesnager, Lynda Miller Baker, Orel, Sylvie Quentin-Bénard, Daniel Roblin, Marie Thoisy, Françoise Utrél, Werner Van Hoylandt, Caroll-Ann Willering.



Parmi les activités développées et soutenues par notre association, l'événement phare et attendu par le public est celui de l'exposition artistique présente l'été dans l'Espace Orlando. Cette année 2021, nous sommes très fiers d'avoir réalisé cette exposition originale dédiée à la Joconde.

Elle a en effet été imaginée, organisée et mise en œuvre par notre Association, avec le concours précieux des Associations « les Amis de Mona Lisa » et « Monna Viva » qui de leur côté, portent haut et à leur façon les couleurs du souvenir de La Joconde, œuvre connue et enviée du monde entier.

Cette alliance de circonstance pour un événement unique, soutenu par la Municipalité de Saint-Jean-Lespinasse, a suscité de l'intérêt chez nos partenaires locaux qui ont mis en place des actions en référence à Mona Lisa, tels qu'au château de Montal, au festival d'Opéra de Saint-Céré, à l'Association la Clef des Arts aux Champs à Frayssinhes.

Oui, cette exposition sera bien le point d'orgue de l'année dans la vie de notre association, à marquer d'une pierre blanche dans la longue liste des remarquables expositions présentées à l'Espace Orlando depuis l'année 2007.

Nous sommes ravis de vous y accueillir et de vous souhaiter une agréable visite.

Paul Vidal,  
Président de l'Association Orlando



**A**u mois de mai 2019, l'Association Orlando a découvert à l'occasion d'une exposition à Paris, l'engouement d'artistes d'horizons divers pour Leonard de Vinci et ses œuvres. Également un univers singulier, celui des collectionneurs de l'Association des Amis de Mona Lisa. S'agissait-il d'amis liés par la Joconde, ou d'amis de la Joconde ? Pouvait-on être ami d'une image ?

De cette rencontre, une proposition a germé. Serait-il possible que l'image et le souvenir de la Joconde viennent pour un temps à Saint-Jean-Lespinasse, quasiment 80 années après que l'œuvre originale ait été cachée au château de Montal pendant la seconde guerre mondiale ?

Il ne s'agirait pas de LA Joconde, mais de PLEIN de Joconde(s) !

Notre réponse favorable ne tarda pas : nous étions encouragés par l'intérêt, le plaisir des artistes que nous avons alors contactés. Il s'agissait dès lors de mettre à leur disposition l'Espace Orlando où seraient réunies leurs versions toutes personnelles de Mona Lisa. Et nous étions encouragés de plus par la proposition de Pascale Thibault, l'administratrice du château de Montal : faire participer le monument, en accueillant dans ses salles des objets eux aussi insolites, qui s'approprient l'effigie de Mona Lisa.

A l'Espace Orlando, dans cette exposition **JOCONDES INSOLITES**, il n'y a pas deux fois la même Mona Lisa ; il y a une grande diversité de support, de matière, de médium ; il y a une étonnante variété d'inspiration, il y a un foisonnement artistique et intellectuel ; il y a de l'humour, de la dérision, et il y a surtout un dialogue engagé entre le créateur et l'amateur d'art.



# Leo AMERY

Depuis plus de 40 ans, je crée des vitraux pour des particuliers et des bâtiments publics ainsi que des œuvres abstraites destinées pour l'intérieur. La lumière est la dynamique de ce travail, ces œuvres rendent visible cette lumière par la distance entre la surface du verre et la surface du mur derrière.

Comment aborder La Joconde ? J'ai décidé d'isoler le sourire, les yeux un peu déséquilibrés, et les mains si tranquilles en gardant quelque part la forme du personnage. Ensuite le verre et la lumière ont pris leur propre chemin.

*« On m'a parfois demandé : « Êtes-vous content avec ce que vous faites ? ». Ma réponse ne peut être qu'ambiguë et je dis oui et non... Non, car ce que la chose rêvée et entrevue fugitivement révèle, c'est l'intuition de ce que je voulais faire, l'absolu désiré et jamais atteint. Oui, car l'œuvre a le mérite d'exister. Ce qui est né est plus fort que le rêve ou le pressentiment, je le vois, je le touche. »*

Henri Guérin, artiste verrier de Midi-Pyrénées, 1974.

## Bouddha Assis

Vitrail  
56 x 42 x 3,5 cm



# Marie BAZIN



**La pieuvre**

Collage sur carton  
épais  
33 x 19 cm

Elle nous attire sans que l'on sache pourquoi, un mystère l'entoure, une légende peut-être. Elle a pris le pouvoir et, au bout du couloir, sur ce pont qui nous mène jusqu'à elle en pleine gloire, nous avançons, tête baissée, sans plus oser la regarder. Nous sommes gris, elle resplendit et nous engloutit, peut-être !



**Madame Rêve**

Technique mixte sur toile  
46 x 55 cm

Voici ma Joconde, qui devient « Madame rêve », car après tout, n'en a-t-elle pas le droit, elle qui fait rêver, qui questionne, qui accueille toujours avec le même sourire énigmatique, tant de monde... Mais depuis quelques mois, plus personne, et c'est pourquoi je lui offre ce rêve.

À vous de le déchiffrer, ou pas, à vous de vous en souvenir, ou pas. Un rêve quoi, fait de peinture, de collage et de liberté. Je n'avais pas encore « dépoussiéré » la Joconde, voici chose faite, merci Monsieur Léonard.



**Un vent de liberté**

Collage sur carton épais  
42,5 x 44 cm

Dans le même esprit, j'ai voulu avec ce collage, libérer, l'espace d'un regard, tout ce petit monde enfermé et sans visite. Telle une Diane chasseresse, Madame Joconde se fait la malle. Fernand (Léger) et Salvador (Dali), l'accompagnent et prennent soin d'elle ! Ne manquerait plus qu'elle ne soit pas de retour pour la réouverture des musées ! Une escapade joyeuse sous forme de clin d'œil, qui je l'espère vous fera au moins sourire ... comme la Joconde !

# Régine BERTIN BISSON



## La nouvelle Mona

Dessin à l'encre  
50 x 40 cm encadré

Mona, fatiguée, marquée par ses cinq cents ans dans un cadre, demande à Leonard de Vinci de mettre fin à sa détresse. Pour se protéger des regards et des « flashes », elle porte des lunettes de soleil et réclame de vraies vacances.

Mona Lisa tente de s'adapter à la mode, aux goûts du jour. Elles sont différentes aujourd'hui ces femmes qui la regardent. Une visite au salon d'esthétique pour gagner quelques années, une teinture rousse sur des cheveux longs et frisés pour se mettre à la page, et surtout des tatouages. C'est super, elles en ont toutes. L'hirondelle sur le sein gauche et la boussole sur la main droite pour retrouver son chemin et rentrer au port d'attache. Elle voyage de par le monde mais c'est au Louvre qu'elle veut rentrer, dans son écrin. C'est là qu'on vient la voir. Elle s'équipe d'un téléphone pour, comme tous, profiter des bonnes nouvelles du monde et rester connectée.



## Mona 2020

Technique mixte, sur toile  
80 x 60 cm

# Gysin BROUKWEN

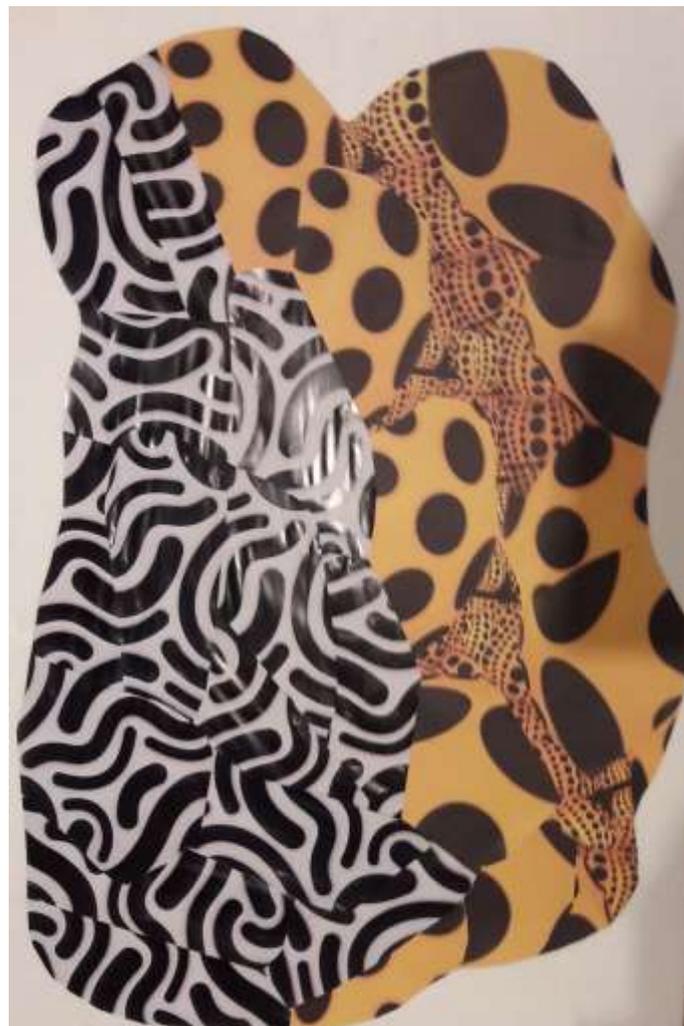


**Mona Lisa's heart**

Tirage pigmentaire  
sur papier  
100 x 70 cm

**Incognita Joconda**

Tirage pigmentaire  
sur papier  
100 x 70 cm



L'exposition correspond tout à fait à ma démarche artistique. Mon détournement de la représentation de la Joconde se situe au niveau formel. Je ne présente pas une illustration figurative de Mona Lisa mais une évocation de sa féminité. L'image réaliste de Mona Lisa est hors champ dans l'imaginaire du spectateur. Au travers des deux œuvres, je souhaite restituer un certain mystère d'une œuvre ultra médiatisée.

Je crée des peintures en utilisant la technique du collage à partir de fragments d'images de magazines. Cette fragilité du medium papier correspond bien à l'éphémère et la légèreté de la vie mais l'œuvre présentée a la permanence de l'ambre, c'est une image sculptée sur l'habit de Chronos, entremêlant abstraction et narration instantanée.

# Annick CAMMARATA

Cela fait maintenant plusieurs jours que les séances de pose se succèdent, le visage n'est encore qu'un contour à peine ébauché, et aujourd'hui, après de longues heures d'immobilité la Joconde se sent un besoin d'évasion. Le paysage en toile de fond lui donne envie de s'élever.

La Joconde demande au maître s'il accepterait de lui montrer ses machines volantes, et subjuguée par la « *vis aérienne* », sans hésitation, elle demande à Léonard de l'essayer. Sa robe est gonflée par le souffle de la bise, la voile frémit. Hélas Léonard n'ayant pas encore incorporé le système de propulsion, l'envol restera un rêve.

Plus de trente-huit ans de créations céramiques assurent à Annick Cammarata une maîtrise de cet art du feu, et en particulier du "raku" avec une constance dans le renouveau. Toujours en recherche de formes inédites et de couleurs d'émaux, sa production est très variée : personnages, animaux, gongs, plaques murales, totems, installations et objets inclassables ; en raku, terres enfumées et grès. Son inspiration lui vient principalement des rencontres souvent pittoresques lors de ses nombreux voyages en Extrême-Orient.

## L'envol comme projet

Raku, toile, bois, colle, acier, bambou et bouts de ficelle  
120 x 75 x 75 cm (sur socle de 75 x 54 x 54 cm)



# Laetitia CARAUD

Créer une Joconde insolite, est-ce bouleverser les codes d'autrefois, l'occasion de mettre en avant les travers de notre société ? Comment s'inscrire dans une telle œuvre connue du monde entier ?

Lorsque je regarde ce tableau, mon regard se porte sur cette silhouette énigmatique mais il se plonge assez vite sur ce qui se trouve derrière la Joconde. Léonard de Vinci soigne l'arrière-plan de ses tableaux et crée de merveilleux sfumatos qui apportent de la douceur à ses personnages. Mona Lisa se retrouve ainsi nimbée de couleurs douces et vaporeuses.

Je souhaite alors me concentrer sur ce paysage lointain et en reprends les principes : la douceur des traits pour donner cette sensation d'éloignement, les couleurs chaudes puis plus bleutées au loin, la brume qui s'en dégage. Le paysage peint par Léonard est universel, intemporel. Dans ma création, la Joconde s'efface au profit de ce qui est resté : la terre, le ciel, l'eau. Je n'ai pas souhaité reproduire l'arrière-plan de la Joconde mais plutôt m'inspirer de son ambiance, de ses éléments visibles : un pont, des montagnes, une étendue d'eau.

En tant que peintre, j'aime allier différentes techniques, à la recherche de nuances, de transparences, de couleurs. Je travaille beaucoup le papier de soie qui apporte à la peinture des jeux subtils de relief (comme le vernis craquelé donne un aspect particulier aux anciens tableaux). Peinture et papiers fins se mélangent, s'unissent et enlèvent l'aspect lisse du bois. Cette peinture a été réalisée sur un ancien panneau de noyer proche de ceux qu'utilisaient les peintres autrefois, avec des dimensions identiques à la Joconde. Je n'ai pas souhaité lui donner de titre car ce serait selon moi enfermer un tableau que chacun peut s'approprier selon sa propre sensibilité.



Sans titre

Collage et peinture sur planche de noyer  
77 x 53 cm

# Bernard COIGNARD

Heureux de participer à cette pertinente exposition, ma contribution mesure quasiment les mêmes dimensions que l'icône référente, un peu en-deçà cependant, car il faut bien garder quelques distances. J'y ai employé du bleu de Prusse, de la feuille d'or et du blanc, chers à mes recherches.

Des pages et des photographies du livre « On a volé la Joconde » de Jérôme COIGNARD ont servi de trame pour reconstituer la belle disparue. Comme dans un paysage d'indices épars, sa silhouette apparaît. Mon crayon s'est figé au moment de dessiner son sourire, le vôtre le lui rendra. Cette toile s'inscrit dans mon cycle actuel «  *Icônes Païennes* » qui sera présenté dans plusieurs villes de France et en Grèce.

## Le vol de la Joconde

Technique mixte sur toile  
70 x 60 cm



# Louis de VERDAL

Il y a longtemps, il y eut l'inventeur de la roue et ce que cela a amené. Au XIII<sup>ème</sup> siècle, Villard de Hennecourt a laissé beaucoup d'inventions dont le chauffe-main pour un évêque. Leonardo da Vinci a continué, doublé de divers talents reconnus à la Cour. Et puis tant d'autres et Tinguely, Generik Vapeur, ...

L'esprit dans le vague, j'ai rassemblé divers éléments pour arriver à cette espèce d'assemblage mécanique stable et fiable en Haut mage à Leonardo da Vinci. Je vis de mes travaux en tous sens depuis 1975 avec l'esprit du bricoleur, bien équipé en outils divers. Et si je fais ce que je fais, c'est parce qu'avant moi il y en a tant d'autres qui ont ouvert les portes. Et c'est tout.

## Mécanic sculpture en haut mage à Mona Lisa et Léonard de Vinci

Assemblage de tôle émaillée, ferraille, bois  
(chêne, buis, if), os et matériaux divers  
180 x 80 x 70 cm



# Hervé DI ROSA

Hervé Di Rosa, nous propose une Gioconda Di Rosa très originale par le choix du support (en bois), par son format, ainsi que par la multiplicité des regards.

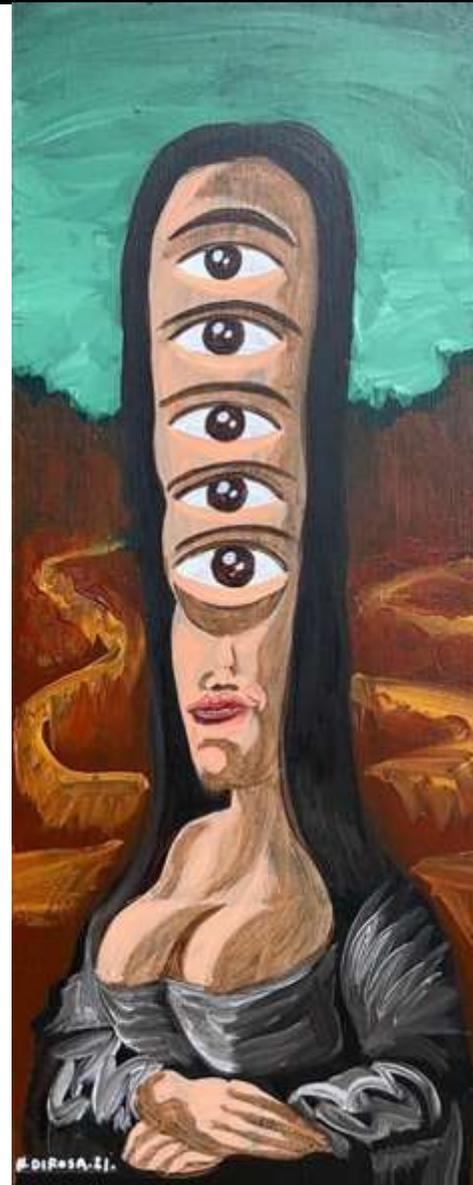
Pas de regard de côté, mais plutôt un regard franc et massif, teinté d'une pointe d'humour sur une poitrine généreuse, venant couronner le tout.

*"Pour Di Rosa, l'Un est nul et non avvenu. Pas d'idée transcendante ni d'universalité totalitaire. Le divers invente et divague à l'infini. L'aventure est ouverte, multiple, protéiforme. Di Rosa va partout, est partout."*

Patrick Grainville

## Gioconda Di Rosa

Acrylique sur bois  
50 x 20 cm

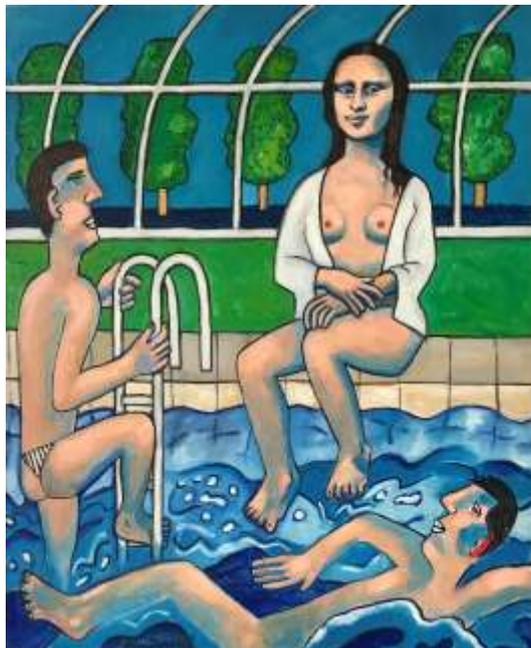


# Jean DURANEL

J'ai souvent mis la Joconde dans des positions insolites : à l'arrière d'un scooter que conduisait Mickey, par exemple. Cette fois, elle est au bord de la piscine et elle aurait certainement bien aimé cela.

Quant au chaperon rouge, le vilain monsieur devient loup, la Joconde entre dans l'imagerie populaire. Mélange des genres, mélange de situations.

L'artiste s'amuse et voyage en espérant partager....



**Joconde à la piscine**

Huile sur toile  
73 x 60 cm



**Joconde et le chaperon rouge**

Huile sur toile  
73 x 60 cm

# Patrick FUVEL

A la manière d'un ingénieur-artiste de la Renaissance, je développe une nouvelle approche figurative au moyen d'une technique personnelle de peinture 3D entièrement « manuelle ». Cinq cents ans après, les préoccupations d'un artiste contemporain rejoignent celles des maîtres du passé.

Dans cette Joconde pop, sur les traces de Marcel Duchamp, il s'agit à partir d'une figure imposée (de très bonne compagnie !), d'aborder les questions de la coexistence du réalisme et du symbole, de la captation du volume et du mouvement dans un tableau plat et fixe, du merveilleux dans la relation entre ce que l'on voit et ce que l'on devine et enfin du lien étrange entre l'esprit en mouvement du spectateur et la perception d'une image, le tout avec une pincée d'irrévérence.

## La Joconde Pop

Encre et acrylique sur panneau et tarlatane  
80 x 60 cm



# Pascal GUICHARD

Je fais des boîtes... je remplis des boîtes... Mes boîtes sont des fragments d'anecdotes, d'histoires, de souvenirs avec des objets, des décors... ce ne sont pas des récits mais des impressions superposées autour d'un sujet.

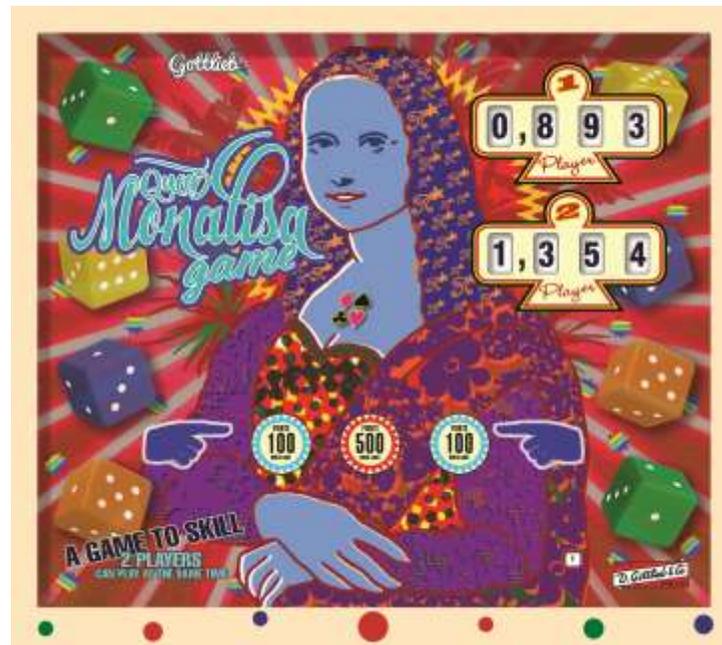
Le fronton d'un flipper, c'est une suite d'images, d'anecdotes, de symboles... Plus jeune, j'ai beaucoup joué au flipper... Mona Lisa est une pin-up de flipper au même titre que celle du « Canada Dry » ou de la croupière du « Big Deal » de mon adolescence au Bar de l'Industrie...



## La Joconde à 63 ans

(Lisa Maria Gherardini née en 1479 à Florence en Toscane, ici à 63 ans)

Papier mâché et collage  
sur planche de bois  
36 x 26 x 12 cm



## Queen Mona Lisa Game

Image sur caisson lumineux  
60 x 68,5 x 10,5 cm

## Exhumation sans autorisation

(Restes de Lisa Maria Gherardini (1447- 1542 ?) relevés le 29 mars 1950 à Sant'Orsola à Florence en Toscane)

Résine, papier sur boîte de fer, os, chapelet, papier, tissus  
22 x 24 x 25 cm

# Thierry JAUD

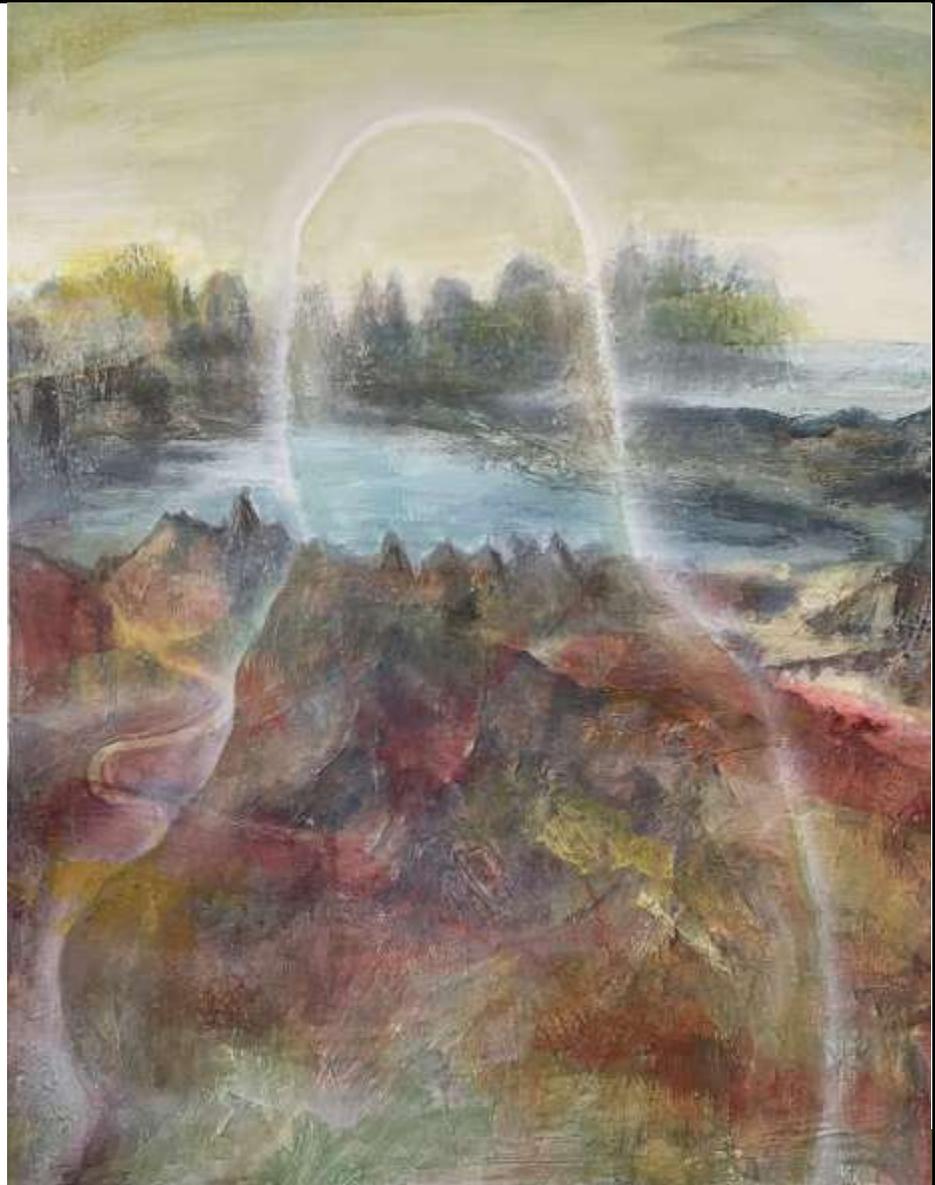
Je m'appelle Thierry Jaud (conde). Je n'aime pas la Joconde, ce tableau m'a toujours mis mal à l'aise, sa notoriété me gêne. Je me souviens très bien de ma première rencontre avec elle en septembre 1969. J'avais 7 ans et c'était ma première visite au Louvre, entrée porte Denon, 5 minutes d'attente et me voilà, en immersion dans le plus grand musée de France. Sous mon regard d'enfant, des milliers d'œuvres, chaque salle qui apportait son lot d'émerveillement : peintures, sculptures, dessins, bijoux et autres céramiques de l'Égypte ancienne au XIX<sup>ème</sup> siècle. La cousine qui m'emmenait m'a dit : tu vas maintenant voir La Joconde ! Je me souviens du cordon de sécurité et des deux gardiens, un de chaque côté, et surtout je me souviens des visiteurs qui semblaient comme hypnotisés par cette peinture. Je crois avoir plus regardé à ce moment-là les gens que l'œuvre elle-même.

Aujourd'hui, à l'heure du consommable, du selfie et des grandes expositions aux files de visiteurs interminables, comment dois-je regarder ce tableau ? La Joconde est peut-être l'œuvre qui appartient à tout le monde, qui peut faire croire à chacun qu'on aime l'art, Léonard de Vinci, le Louvre et les musées. Le monde entier connaît son visage, son histoire et le mystère qui l'entoure sont un roman.

Mon travail de peinture est axé sur le paysage. J'ai choisi de travailler le paysage qui se trouve derrière le personnage. Nul ne le connaît, alors je vais vous le faire découvrir !

## Mona 20-21

Acrylique sur toile  
92 x 73 cm



# Clémence JOST

À la suite d'une malencontreuse panne d'appareil photo survenue lors d'une enquête pour l'ANPU (Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine), j'ai décidé un jour de faire mes comptes-rendus d'analyse sous forme d'aquarelles ou de dessins et renouer ainsi avec mes premières passions, le dessin et la peinture.

Pour cette « Joconde paralysée », je me suis inspirée de ma propre paralysie faciale, dont je me remets doucement depuis plus de 2 ans, pour tenter de percer le mystère du demi-sourire de Mona Lisa... Et si la Joconde devait son demi-sourire aux séquelles d'une paralysie faciale... qui aurait figé dans le temps ce rictus éternel ?



La Joconde paralysée

Aquarelle et crayon  
100 x 80 cm

# KÉROZEN

A l'occasion du 500<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Léonard de Vinci, j'ai eu envie de créer un grand panneau illustrant Léonard de Vinci en train de peindre Mona Lisa dans son atelier en présence de musiciens. Je me suis inspiré d'une œuvre du peintre italien Cesare Maccari qui représentait cette scène imaginaire. Comme souvent dans mes créations, ce panneau composé de neuf toiles juxtaposées me permet de peindre dans des styles variés en explorant notamment le lien entre figuratif et abstrait.

Travaillant entre l'Italie et la France depuis de nombreuses années, j'ai dessiné, peint, façonné, crocheté, ... des centaines de Jocondes dans des styles et techniques très variés : peinture à l'huile, dessin, grands panneaux, colonnes « totems » constitués 8, 12 ou 16 toiles, sculptures en plâtre ou en papier maché, grandes tentures au crochet, photographies... Une source d'inspiration inépuisable !



Léonard peignant la Joconde

Huile et or sur 9 toiles  
240 x 300 cm

# Jocondes insolites...

La Joconde est une œuvre d'art mondialement connue. Elle est arrivée sur les terres de France dans les bagages de Léonard de Vinci quand il a traversé les Alpes pour rejoindre Amboise, à l'invitation de François 1<sup>er</sup>. Après son achat par le roi, elle a évolué au fil des ans dans les collections royales, se retrouvant un temps dans les appartements de l'impératrice Joséphine. Sa notoriété ne s'est développée toutefois qu'à l'âge canonique de 400 ans quand, le 21 août 1911, Vincenzo Peruggia, un ouvrier vitrier italien qui travaillait dans le musée du Louvre réussit à emporter subrepticement le panneau de bois du portrait après l'avoir séparé de son cadre. Toutes les polices de Paris ont été sur les dents. On a accusé du forfait Picasso ou Guillaume Apollinaire que l'on l'a emprisonné plusieurs jours à la Santé mais rien n'y a fait, elle restait introuvable... Et les responsables du musée devinrent la risée des gazettes et des éditeurs de cartes postales commentant l'événement.

Souhaitant faire revenir la belle dans sa terre natale, Vincenzo l'amena à Florence et tenta de la vendre à un marchand d'art. La renommée du tableau et de sa disparition perturba quelque peu l'entreprise et notre voleur de Joconde se retrouva vite sous les verrous, condamné à dix-huit mois de prison. Après une escapade à Rome, Mona Lisa put revenir triomphalement en France fin 1913 dans un luxueux compartiment de première classe et retrouver ses congénères au musée du Louvre.

Elle eut droit à de nouveaux voyages prestigieux aux Etats Unis en 1962-63 et au Japon en 1974. Et aussi à un autre voyage bien plus discret pendant la seconde guerre mondiale, enfermée dans une caisse en bois marquée NLP n° 0 avec trois points rouges qui indiquaient sa très grande valeur, pour, comme de nombreux autres chefs d'œuvre du musée du Louvre, échapper à la convoitise des Allemands. Après de courts séjours aux châteaux de Chambord puis d'Amboise, à l'abbaye de Loc-Dieu et au musée Ingres de Montauban, elle arriva en 1942 sur les terres de Saint-Jean-Lespinasse pour se réfugier plusieurs années au château de Montal.

Ses voyages, qu'elle fut volée, célébrée ou cachée, ont renforcé sa renommée. Maintenant, les visiteurs de tous pays se pressent pour la voir, bien protégée derrière sa vitre blindée au musée du Louvre, et à la rigueur passer rapidement devant la Victoire de Samothrace et la Vénus de Milo. La publicité s'est largement emparée de cette icône : la Joconde a le grand avantage d'être une image bien connue internationalement, qui attire donc aussitôt l'œil, et d'être une œuvre libre de droits, dont la reproduction est gratuite. Les déclinaisons de son image sont ainsi innombrables : pour aider à vendre des produits alimentaires, des vêtements, des objets de papeterie, de décoration, des savons, des médicaments, même des stérilets ou des préservatifs ! Tous les grands magazines l'ont placée en une : L'Express, L'Obs, Le Monde, Lui, Time, The New Yorker, Der Spiegel, Il Mondo, ... en la transformant en personnage politique (Bismarck, Mao, Mitterrand, Chirac, Thatcher, ...), du monde la culture ou en célébrité du moment (Jackie Kennedy, Monika Levinsky, Coluche, ...).

Toutes ces images, objets, publications sur le célèbre tableau constituent une mine d'or sans fond pour les collectionneurs. Ils se sont d'ailleurs regroupés dans une association des Amis de Mona Lisa, seule association au monde, semble-t-il, des amis d'un tableau !

Mais au-delà de cette utilisation mercantile, de nombreux artistes se sont inspirés de son image et son sourire : on peut citer parmi les plus connus Fernand Léger, Jean Dubuffet, Marcel Duchamp, Salvador Dalí, Andy Warhol, Basquiat, Rauschenberg, Enrico Baj, Robert Combas, Ben, Yvaral et bien d'autres ...

Les artistes contemporains se prêtent eux aussi à ce jeu. Dans cette exposition, ils sont une trentaine à nous proposer leur propre interprétation du célèbre tableau. A travers un sujet commun, ils nous présentent une grande diversité d'approches et de techniques : peinture, illustration, dessin, aquarelle, collages, vitrail, sculpture, mosaïque, installations, techniques en 3D, photographie, « bricolages », ...

Certains des artistes reprennent Mona Lisa qui pose dans son fauteuil et l'adaptent à leur manière : photographique pour **Carol-Ann Willering**, dessinée pour **Stéphane Levallois**, branchée pour **Régine Bertin Bisson**, iconique pour **Lynda Miller Baker**, inquisitrice pour **Hervé Di Rosa** ou anatomique pour **Clémence Jost**. **Jean Duranel** l'emmène à la piscine. **Pascal Guichard** la fait vieillir et même mourir! **Patrick Fuvel** lui fait explorer la troisième dimension tandis que **Leo Amery** lui apporte une délicate transparence. **Kérozen** et **Jérôme Mesnager** convient Léonard de Vinci en train de peindre sa Joconde. Et les multiples inventions du génie donnent des idées à **Annick Cammarata**, **Louis de Verdal** ou **Jean Margat** pour de nouvelles machines animées ou bricolages amusants. En rappel de son passage au château de Montal, **Eric Le Berder** et **Jean-Luc Laborie** la replacent dans les paysages du Lot alors que **Laetitia Caraud** et **Thierry Jaud** explorent le paysage qui est resté caché derrière elle. **René Laurensou** et **Daniel Roblin** l'intègrent dans l'actualité. **Françoise Utreil** confine son visage d'or derrière des barreaux. **Orel** la fait au contraire « sortir du cadre » quand **Sylvie Quentin Besnard** la recompose dans son cadre. Mona Lisa s'invite dans des scènes imaginaires avec **Marie Bazin** ou **Werner Van Hoylandt**. **Marie Thoisy** lui met la tête à l'envers et **Christophe Martinez** lui dresse des cheveux sur la tête. **Gysin Broukwen** et **Bernard Coignard** y trouvent une inspiration vers plus d'abstraction.

Une chose est sûre : la Joconde ne cesse d'inspirer les artistes. A travers ce florilège multicolore d'hommages et de détournements insolites, Mona Lisa revient 80 ans plus tard en voyage dans les terres du Lot pour nous séduire, nous amuser, nous montrer comment une jeune dame de plus de 500 ans plait toujours autant et continue à faire vivre l'art et stimuler la création.

*Stéphane Jost*

# Jean-Luc LABORIE

Son visage connu de tous a fait parler d'elle dans le monde entier.

Elle a pourtant été invisible pendant un temps de guerre, réfugiée au château de Montal.

Trois quart de siècle plus tard, alors âgé d'un demi millénaire, son portrait original est de nouveau à l'abri des regards. En eût-elle assez, fut-elle lassée, usée d'avoir été trop mirée, observée, reluquée, dévisagée sous tous les angles, photographiée ou filmée, contemplée, scrutée, zyeutée par des millions de visiteurs.

scrutée, zyeutée par des millions de visiteurs.  
observée, reluquée, dévisagée sous tous les angles, photographiée ou filmée, contemplée,  
nouveau à l'abri des regards. En eût-elle assez, fut-elle lassée, usée d'avoir été trop mirée,  
Trois quart de siècle plus tard, alors âgé d'un demi millénaire, son portrait original est de  
Elle a pourtant été invisible pendant un temps de guerre, réfugiée au château de Montal.  
son visage connu de tous a fait parler d'elle dans le monde entier.

**La Joconde vue, revue et corrigée !**

Technique mixte (décors peints, support medium, paillons d'or, PVC)  
90 x 36 x 25 cm



# René LAURENSOU



**Mosa Lina**

Gouache sur styrodur  
80 x 60 cm

Né à Tulle en 1958, mon parcours est passé par Toulouse, Paris, Bourges et enfin Gramat dans le Lot depuis plus de 28 ans. Je suis un peintre qui n'a pas évolué depuis l'école maternelle : j'utilise exclusivement la gouache et l'encre pour mes réalisations.

Au siècle dernier, mon travail était basé sur la représentation figurative. Depuis les années 2000, je suis en errance créative continue avec mon substrat de prédilection : la gouache. Mon travail est passé par des griffures de couleurs, des visages déformés, des instruments de musique improbables, de l'art de la table, du cubisme, des textures et très souvent des sphères...



**Mosa Lina en grève**

Gouache sur styrodur  
50 x 40 cm

# Eric Le BERDER

Le montage photographique de la Joconde avec un effet d'anaglyphe inversé permet avec une paire de lunettes spécifique d'apercevoir soit une Joconde rouge, soit une Joconde bleue. Un anaglyphe est une image imprimée pour être vue en relief, à l'aide de deux filtres de couleur différente disposés devant chacun des yeux de l'observateur qui permet à notre cerveau de percevoir le relief.

L'autre montage photographique de la Joconde et du château de Montal en arrière-plan (créé spécialement pour l'affiche de l'exposition) rappelle que la Joconde y fut cachée pendant la seconde guerre mondiale.

Mon travail photographique est basé sur les jeux d'ombres et de lumières et de ses reflets. Le photopainting est une technique de retouche photo numérique. J'utilise un stylet avec une palette graphique qui donne cet aspect "peinture" à mes photos. Ensuite je fais un tirage numérique sur une plaque d'aluminium brossé, ce qui donne cette brillance aux couleurs en fonction de la lumière ambiante et de son exposition.

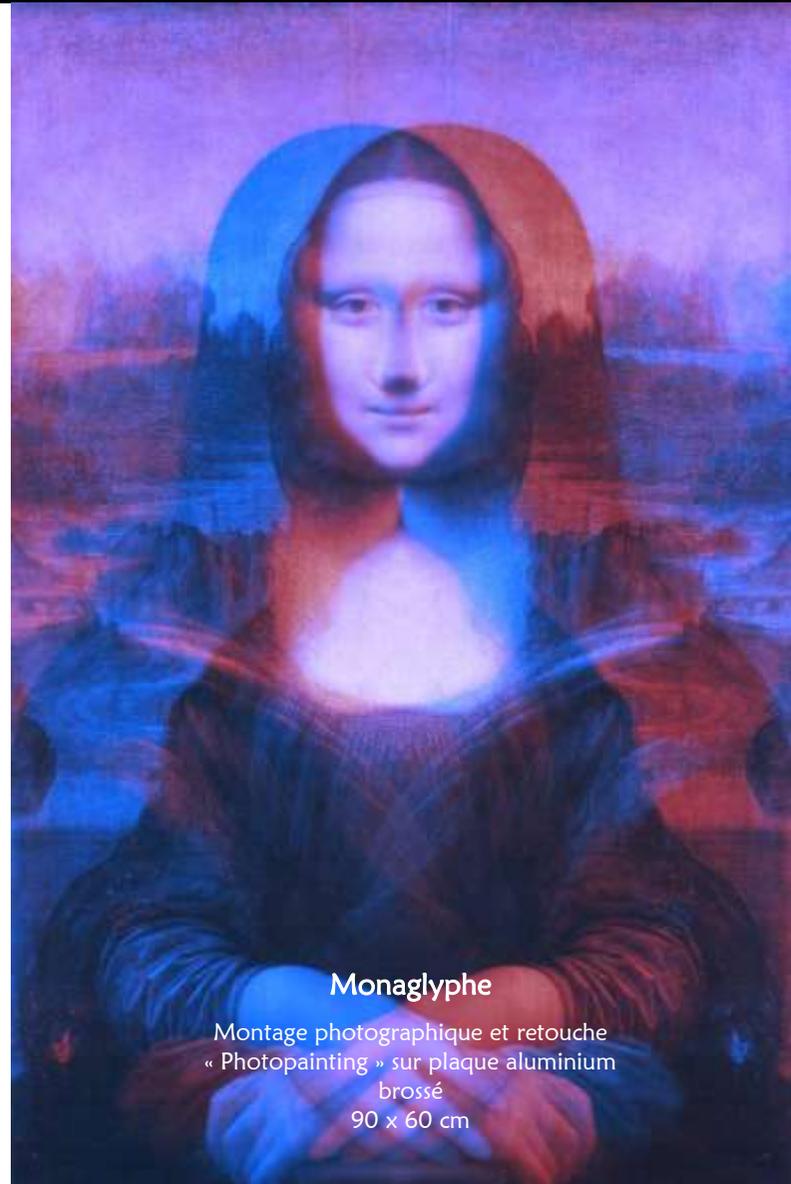
## Montalisa

Montage photographique et retouche  
« Photopainting » sur toile sur châssis bois  
70 x 50 cm



## Monaglyphe

Montage photographique et retouche  
« Photopainting » sur plaque aluminium  
brossé  
90 x 60 cm



# Stéphane LEVALLOIS

Stéphane Levallois est un dessinateur français de bandes dessinées qui travaille aussi pour le septième art (Ridley Scott, Steven Spielberg, films Harry Potter, ...) et la publicité (Philippe Starck, John Galliano, Jean-Baptiste Mondino, ...).

Dans sa bande dessinée/roman graphique « *Léonard 2 Vinci* » éditée en 2019 par Futuropolis et Le Louvre suite à une commande du musée, il s'est servi de l'œuvre peinte et dessinée du maître de la Renaissance et y a puisé comme dans un répertoire de formes infini pour représenter les personnages, les vaisseaux ou même les architectures de son récit d'anticipation dans l'univers de la science-fiction.



**Joconde**

Peinture acrylique et craie noire  
sur panneau de bois  
91 x 54 cm



**Mona Lisa**

Dessin au crayon à papier  
sur papier hongkongais  
30 x 30 cm

# Jean MARGAT

Jean Margat est un grand amateur de Jocondes ! C'est dans les années 50, à l'exemple de Sapeck et de Marcel Duchamp et inspiré par les « Exercices de style » de Raymond Queneau, qu'il a eu envie de multiplier les essais de déconstruction de la Joconde, au moyen de découpages, collages et de pastiches de peintres célèbres ou d'humoristes ... Il est ensuite devenu un grand collectionneur de Joconde et a fait don de sa collection au musée du Louvre en 2016.

Il est Président de l'Association des Amis de Mona Lisa.

*« La célébrité n'est jamais à l'abri de l'humour, comme les créations invitent aux récréations... Depuis Malevitch (1914) et Duchamp (1920), les déviations de la Joconde se sont multipliées, comme l'a déjà illustré le numéro spécial de la revue "Bizarre" que j'ai provoqué en 1959... J'y ajoute l'ensemble de bricolages triviaux présentés ici... ».*



**Variétés Jocondoclastes** (Joconde en boîte, Joconde en tube, Joconde à repasser, Épluchures de Joconde, Confiture de jocondes, Joconde de Milo, Puzzle pour débutant, ...)

Collages et bricolages, Hauteur de 10 à 20 cm

# Christophe MARTINEZ

Styliste de formation, plasticien pluridisciplinaire, Christophe Martinez expérimente le « divertissement » du cheveu. Il le met en scène, interroge la substance du poil, de ses lois organiques comme de son langage sensible. L'artiste métamorphose ce qu'il appelle le « polymère du cheveu » en matrice de l'humanité. Dans sa réalité génétique comme dans sa dynamique interne et son potentiel de changement.

Souvent stellaire, extraterritoriale, ou tourbillonnaire, l'œuvre de Christophe Martinez bouscule les repères en quête d'une pensée universelle : celle de l'identité de « l'être vivant » perçu dans son unicité première. L'artiste joue des vibrations de la lumière sur le cheveu comme le poète joue de sa rime. Du code génétique au langage de la lumière, ses créations se font l'écho de ce que pensait Bergson au sujet de l'universalité dans l'œuvre d'art : « *Ce sont des représentations de l'émotion particulière d'une âme qui s'ouvre en rompant avec la nature qui l'enfermait à la fois en elle-même et dans la cité...* »

## Mona Lisa au poil

Collage de cheveux sur papier calque  
52 x 40 cm



# Jérôme MESNAGER

Jérôme Mesnager entre à l'école Boule en 1974 où il suit une formation d'ébéniste et où il enseignera par la suite. En 1979, il suit les cours de bande dessinée d'Yves Got et de Georges Pichard, professeurs à l'École supérieure des arts appliqués Duperré.

En janvier 1983, il invente l'Homme en blanc, « un symbole de lumière, de force et de paix ». Cette silhouette blanche aussi appelée « Corps blanc » ou « l'Homme blanc », Jérôme Mesnager l'a reproduite à travers le monde entier, des murs de Paris à la muraille de Chine. Il est l'un des premiers peintres de rue parisiens. En trente ans, son art est devenu un courant artistique communément appelé « art urbain » (street art) ou « graffiti ».



Léonard de Vinci peignant la Joconde

Huile sur toile  
97 x 120 cm

# Lynda MILLER BAKER

La plus emblématique des femmes mérite certainement un halo. En tant que peintre d'icônes, j'ai toujours considéré la Joconde comme l'une des héroïnes méconnues de mon monde artistique particulier, une figure masquée de mystère et le sujet d'un million d'interprétations, traquée par les voleurs et bousculée d'une cachette à l'autre sous clé et serrure ; une véritable sainte à mes yeux.

*« J'ai été inspirée par les nombreuses facettes de la nature et la spiritualité du sujet et j'ai choisi une approche géométrique pour illustrer cela tout en mettant en évidence l'existence presque éthérée qu'elle a menée pendant la seconde guerre mondiale ».*

Peintre des icônes et d'art médiéval travaillant sur bois anciens, Lynda Miller Baker utilise les préparations traditionnelles de gesso, de tempera à l'œuf et de pigments naturels ainsi que des feuilles d'or de 24 carats avec éventuellement une patine donnant une apparence d'ancienneté.

Influencée par la nature éthérique des icônes orthodoxes, elle concentre son travail sur ce sujet depuis le milieu des années 90, en mélangeant l'intégrité de la philosophie des icônes tout en adhérant au but originel des iconographes : l'article terminé doit être un canal pour l'âme.



**Arlequine Joconde**

Aquarelle sur papier et feuille d'or 24 carats  
51 x 41 cm

## La clef

Tempera à l'œuf sur gesso et  
feuille d'or 24 carats, panneau de bois  
39.5 x 34 cm

# OREL

La question se pose : regarder ou être vu ! Cette femme dans son médaillon, cette Moma Lisa regarde le nombre impressionnant de visiteurs qui passent devant son visage et les contemple avec son sourire énigmatique. Ce n'est pas elle qui est regardée, c'est elle qui regarde.

C'est une Moma Lisa qui a vécu, blanchie par l'âge, comme accoudée à la fenêtre d'un paysage mélancolique voire indéfinissable. Avec ses 2 « M », comme une sonorité plus proche, une personne que l'on connaît depuis longtemps, que l'on affectionne, Moma Lisa observe le monde et se fait le témoin amusé et silencieux de notre époque. Depuis des siècles, depuis toujours pourrait-on dire, c'est une figure féminine, pourquoi pas maternelle, qui est là depuis la nuit des temps.

## Moma Lisa

Mousse sculptée, liner, laque polyuréthane,  
pigments  
60 x 60 x 12 cm



# Sylvie QUENTIN-BENARD

Pierres, brique, marbres, ardoise, céramique, émaux, et pigments découverts et pratiqués lors de diverses sessions de formation dans les ateliers de Maîtres mosaïstes de Carrare. Avec la mosaïque, il s'agit de créer pas à pas, lentement, une œuvre composée de multiples bribes qui va devenir lisible dans son unité. Naîtra un objet, vibrant des brindilles arrachées à la matière brute, toutes prêtes à s'animer.

J'ai découvert avec passion la beauté mate de la pâte de verre vénitienne et ses infinis dégradés, née de la fusion de l'eau, du feu et de la silice. Puis été séduite par la beauté et les transparences du verre « américain ». Ces plaques somptueuses coulées outre-Atlantique, à manier avec précaution, exigent un geste sûr dont j'apprécie la subtilité et la précision. J'aime les marier à de la pâte de verre en volume ou à d'autres matériaux comme la pierre. Cependant il serait vain de penser dompter la matière, car c'est bien elle qui nous forme et se fond en nous.

Figure lunaire, énigmatique, cette vision de Mona allie la fluidité contemporaine du verre américain à la douceur du grès pour le velours de la robe ponctuée de smalts et le caractère sauvage et rugueux de la pouzzolane de ses cheveux bouclés.

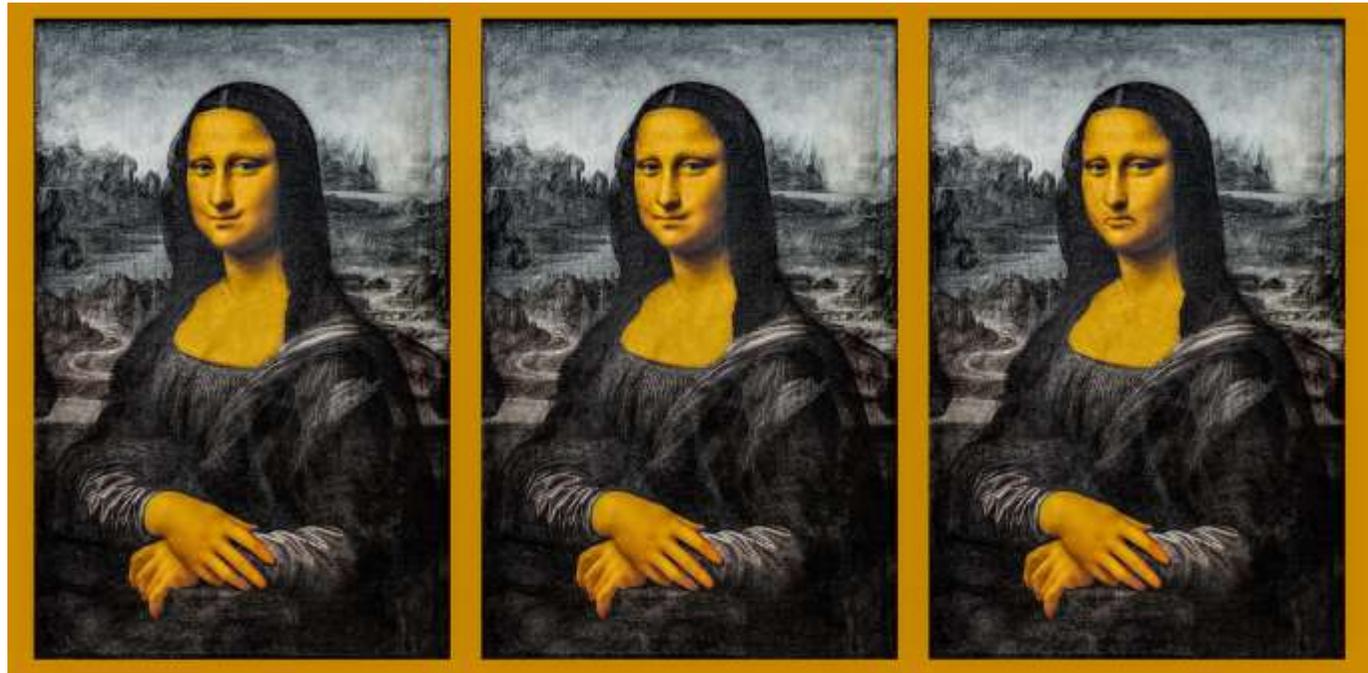


**Mona Luna**

Mosaïque de verre américain, smalt artisanal de Venise, grès  
cérame, photo, pouzzolane  
45 x 35 cm

# Daniel ROBLIN

Les Monas ont tant de raisons de rire jaune qu'il serait fastidieux voire ennuyeux d'en faire l'inventaire. Je laisse à chacun la liberté d'y mettre ses raisons personnelles, une occasion de réfléchir sur ce qui nous semble aller de travers. J'avais réalisé cette proposition avant l'arrivée du Coronavirus, mais celui-ci donne encore plus de force et d'actualité à ce choix.



**Monas rient jaune**

Photographie sur support aluminium, 39 x 80 cm  
Tirage papier, 19,5 x 40 cm

# Marie THOISY



J'ai travaillé 25 ans dans l'édition jeunesse, la presse jeunesse et pour des éditeurs de jeux. Je pratique aussi le dessin en extérieur, anime des ateliers d'art plastique pour les enfants, les ados, et plus récemment des stages de carnet de voyage tout public.

Je travaille comme « crayon-reporter » pour des collectivités locales, différents festivals et pour des entreprises, des établissements comme des hôpitaux.

Les portraits de « Monalisa Lenver » sont nés d'un jeu de mot/jeu d'image. Parfois le décor passe devant le portrait, parfois derrière. Parfois il occupe la première place dans le cadre, parfois non. Pour rappeler à Mona Lisa qu'elle n'est pas toujours la reine. Parfois les éléments se mélangent dans le tableau, contrairement à l'original où tout est si bien construit et si clair.

## Portraits de Monalisa Lenver 1, 2, 3, 4...

Dessins au feutre et aquarelle  
Formats A3 et A4



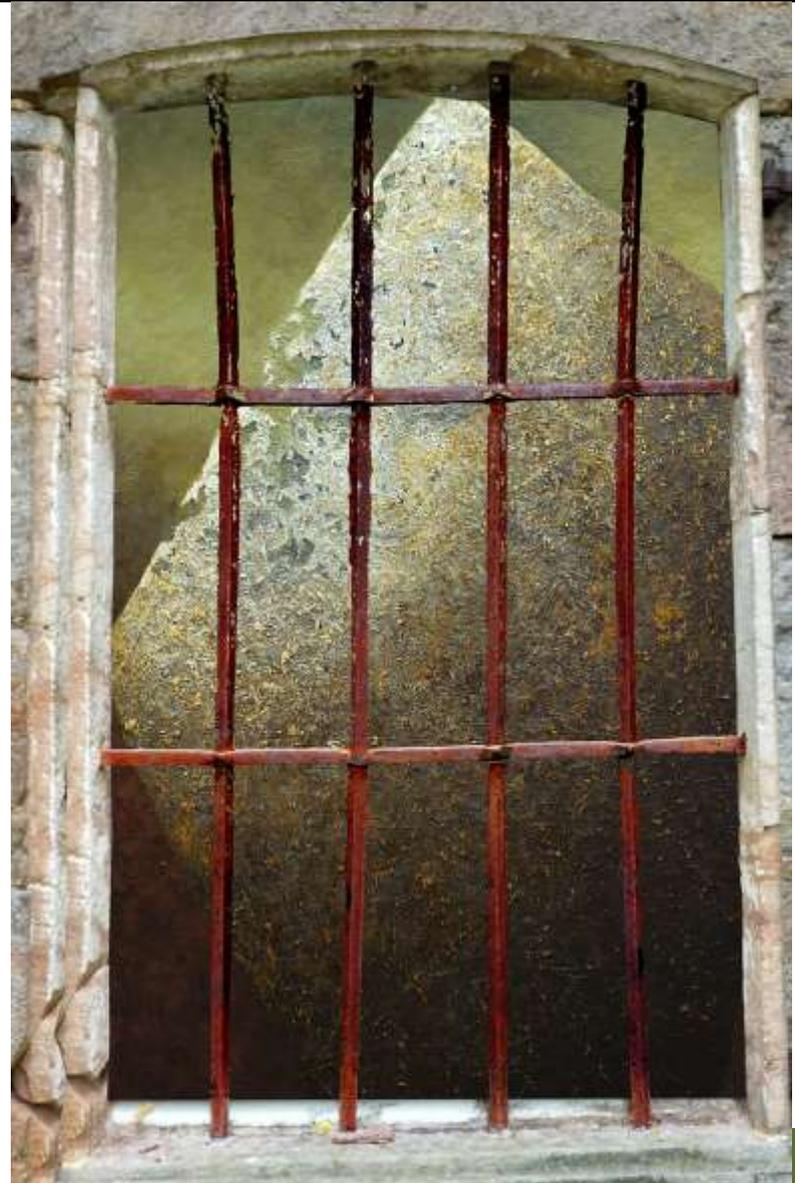
# Françoise UTREL

Au musée du Louvre, la Joconde est installée derrière une vitre blindée sous le regard habituellement incessant des visiteurs. Ces multiples regards la font vivre. Mais depuis des mois elle connaît une grande solitude. Dans cette image, nous la voyons ainsi derrière des barreaux évoquant aussi nos fréquentes situations de confinement. Même s'il s'agit des barreaux d'une fenêtre ouverte sur le monde extérieur, qui passera devant elle pour la regarder ?

De plus, ce tableau célèbre est transformé car j'en ai imaginé sa grande fragilité, la fragilité de tout état d'équilibre étant le sujet central de ma recherche picturale. La Joconde n'est plus qu'un regard et un sourire presque effacés sur un support minéral pourtant plus durable que le panneau de bois de peuplier sur lequel elle a été peinte. S'agit-il de la simple mémoire de ce chef d'œuvre, de la préfiguration de sa dégradation physique, de sa disparition du panthéon des œuvres d'art, de l'obsolescence de ce produit de marketing muséal ? Ou peut-être même de l'illusion de la perfection d'un tableau ?

## **Mona Lisa confinata**

Impression jet d'encre  
60 x 40 cm



# Werner Van HOYLANDT

Le peintre Werner Van Hoylandt est né à Reet, près d'Anvers dans les Flandres. Son grand-père était Russe, sa mère Allemande et son père Flamand. Il prend des leçons de piano, mais il va choisir les Arts plastiques. Premier prix de dessin du département d'Anvers à 11 ans. A l'âge de vingt ans, il quitte l'atelier de dessin où il travaille pour commencer sa propre peinture. Il prend des cours privés. Depuis 1969, ses expositions se succèdent, tant en France qu'à l'étranger. En 1982, il quitte la Belgique pour s'installer et peindre en France.

Le trompe-l'œil de Werner Van Hoylandt n'est pas un petit jeu ni pour lui, ni pour tromper le spectateur ou pour l'impressionner par son impeccable maîtrise du métier. Un objet est peint de façon tellement réelle qu'il semble qu'on puisse s'en saisir. La tridimensionnalité est réalisée de sorte qu'il semble que l'espace peint continue dans l'espace réel. Il rétablit l'ordre dans le chaos bien visible de nos regards perplexes. L'artiste nous fait participer au processus de sa création. Chaque spectateur sans préjugé est amené par lui vers une plus haute réalité. Autrement dit : Werner Van Hoylandt nous fournit la possibilité de sentir ce qui se cache derrière l'apparence du quotidien. Et cela d'une façon tout à fait personnelle.

## Le critique d'art

Huile sur bois  
147 x 97 cm



# Carol-Ann WILLERING

Photographe plasticienne, vidéaste, metteur en scène, j'ai enseigné les nouvelles technologies de l'image à la FEMIS et collaboré avec Bob Wilson sur « Mr Bojangles' Memories » au Centre Georges Pompidou. Je mêle photographie et techniques numériques, que ce soit dans mes recherches plastiques ou dans mes créations vidéo intégrées à mes mises en scène théâtrales.

Quand je regardais Mona Lisa, je me demandais toujours qui elle pouvait être enfant. Je m'interrogeais et comme dans un "conte à rebours", j'ai imaginé Mona enfant, Mona un brin espiègle. Alors, j'ai voulu la rendre à l'âge où l'enfance première jaillit d'un cri, celui du bonheur vital de vivre pleinement.



**Baby Gioconda**

Photographie et peinture numérique  
30 x 21 cm

# Associations organisatrices

## L'Association des Amis de Mona Lisa

L'Association des Amis de Mona Lisa a été créée en 1983, au départ pour faciliter les échanges entre collectionneurs de cartes postales. Elle s'est ensuite élargie aux collectionneurs de tout objet sur la Joconde. Elle édite des cartes postales et « La Gazette des Amis de Mona Lisa », dont 70 numéros ont été publiés à ce jour. Elle a organisé ou co-organisé plusieurs expositions sur les adaptations ou détournements du célèbre tableau, dont :

- « *La Joconde, une parisienne pas comme les autres* » en février 2014 à l'Espace Christiane Peugeot, rue de la Grande Armée, à Paris,
- « *La Joconde s'affiche* » en avril-mai 2018 à la bibliothèque du Vésinet,
- « *Vive Léonard et la Joconde* » en mai 2019 à Paris à l'occasion du 500<sup>ème</sup> anniversaire de sa mort, à l'Espace Christiane Peugeot.

Son président, Jean Margat, créateur d'hommages iconoclastes et grand collectionneur d'objets sur la Joconde (il a fait don de la majeure partie de sa collection au musée du Louvre en 2014) participe à cette exposition (voir page 30).

Adresse : 1 rue Albert 1er, 78110 Le Vésinet

## L'association Monna Viva

L'association Monna Viva a été créée en 1986 par divers artistes et amateurs d'art pour favoriser l'organisation d'événements culturels, notamment entre la France et l'Italie et pour des expositions de peinture. Elle a organisé deux expositions importantes à Vinci dans la ville natale de Léonard de Vinci ainsi qu'une exposition sur « La Joconde et l'humour » dans le cadre du Festival international de l'humour de Saint Gervais.

Avec l'association des Amis de Mona Lisa, elle a participé à la préparation de la grande exposition « Jocondissima » en 2001 aux musées d'Art et d'histoire, du textile et de la Goubaudière à Cholet et co-organisé en 2019 une exposition en hommage à Léonard de Vinci pour le 500<sup>ème</sup> anniversaire de sa mort. Elle a également organisé en lien avec le château de Montal, à quelques centaines de mètres de l'Espace Orlando, « Cherchez Mona », un parcours de découverte d'objets sur la Joconde dans les salles du château où la célèbre icône du Louvre s'était réfugiée pendant la seconde guerre mondiale (voir pages suivantes).

Adresse : 27, rue Duméril, 75013 Paris

## L'association Orlando

L'association Orlando a été créée en 2003 pour promouvoir la mémoire et l'œuvre de Peter Orlando (1921-2009) et de son épouse Denise (1921-2017). Le couple a produit de la céramique à Paris de 1953 à 1968, et Peter peignit toute sa vie. Ils ont partagé leur existence entre la capitale et Saint-Céré à partir de 1984. L'association anime l'Espace Orlando, propriété de la commune de Saint-Jean-Lespinasse. Elle y fait vivre la donation des œuvres des artistes faite à cette même commune. Depuis l'été 2007, elle a organisé de nombreuses expositions de Peter Orlando. Des artistes de diverses expressions, principalement en exercice à proximité, y ont aussi présenté leurs réalisations. En 2016 et 2018, deux expositions d'œuvres de Jean Lurçat et de son entourage ont fait l'objet de partenariats entre associations, ainsi qu'avec l'Atelier-musée Jean Lurçat, des Tours Saint-Laurent. L'association Orlando accueille et anime également des activités artistiques (cours ou ateliers) et culturelles.

Adresse : Mairie, 46400 Saint-Jean-Lespinasse

## Partenariats

### Association La Clé des Arts aux Champs (C.L.A.C).

**Le 9 juillet à 18 heures.** Lavalade, à Frayssinhes, Lot.

« *Mona Lisa dialogue avec un inconnu* ». Lecture à deux voix, par Françoise Utrell et Michel Brissaud.

### Festival de Saint-Céré.

**Le 29 juillet à 21 heures.** Dans la cour du château de Montal, Saint-Jean-Lespinasse.

« *Sur les pas de Léonard de Vinci* », concert par l'ensemble Les Voix Animées.

Au programme : Janequin, Josquin, Isaac, Certon, Crequillon, Festa ...

Cinq cent ans après sa mort, Leonard de Vinci, artiste aux talents multiples, reste une figure marquante de la Renaissance.

Au long de son parcours artistique et scientifique, entre la France et l'Italie, il rencontre des poètes et musiciens remarquables.

Une soirée d'hommage, où se mêlent frottoles, chansons et villanelles.

### Le château de Montal (voir pages suivantes)



## « Cherchez Monna » au château de Montal

**A**utomne 1942, les collections de peintures du musée du Louvre, en dépôt au musée Ingres à Montauban, doivent être une nouvelle fois déplacées. Le pont sur le Tarn, à proximité immédiate du musée, constitue un objectif pour des bombardements. Il est donc prudent de préparer en toute hâte un autre déménagement. Revenir en région parisienne est impensable. Les choix se portent sur le nord du département voisin, le Lot. Plusieurs lieux, dont deux ou trois vastes châteaux, offrent des espaces suffisants pour abriter les toiles, dont les plus grands chefs d'œuvre de la peinture française et italienne.

L'un de ces châteaux est justement une propriété nationale, donnée à l'État en 1913 par Maurice Fenaille. L'usufruit exercé par la fille de ce dernier ne sera en aucun cas une contrainte. Bien au contraire... Tout est fait par la comtesse de Billy pour faciliter l'installation des œuvres au château de Montal. C'est ainsi que, parmi nombre de trésors, Monna Lisa, veillée sans répit par des gardiens dévoués, va passer près de trois années à l'abri dans sa caisse aux trois points rouges, près de la fenêtre de la salle des gardes modifiée en porte pour faciliter arrivées et sorties.

La célébrissime Joconde de Léonard de Vinci fut donc chez elle dans ce château lié à l'Italie par tant de liens : architecture, décor savant et histoire familiale, depuis Robert de Balsac, un temps gouverneur de Pise, à son petit-fils Robert de Montal, tombé sur un champ de bataille en Milanais en 1523.

Depuis son retour au musée du Louvre au début de l'été 1945, Monna Lisa n'a cessé d'être présente à Montal. Sous un lit d'apparat du 1<sup>er</sup> étage pour la télévision japonaise, héroïne de romans,... sa mémoire reste vivante à travers le portait d'Henri II, déposé par le Louvre en 1947 en remerciement de cet accueil en temps de guerre.

Cherchez donc aujourd'hui Monna Lisa à travers son mythe dans un parcours insolite, peut-être un peu insolent, mais au moins, vous pourrez dire qu'enfin, vous avez vous aussi vu la Joconde à Montal !

L'exposition-parcours « *Cherchez Monna* » est visible de mai à l'automne 2021\*. En écho à l'exposition d'œuvres d'artistes contemporains « *Jocondes insolites : hommages et détournements* » dans l'Espace Orlando à quelques centaines de mètres, elle permet une découverte des belles salles du château de Montal à la recherche d'évocations discrètes de la présence de la Joconde grâce à divers objets singuliers prêtés pour l'occasion par l'Association Monna Viva en lien avec l'Association des Amis de Mona Lisa.



Pascale Thibault, Administrateur  
Châteaux de Castelnau-Bretenoux, Montal,  
Assier et Puyguilhem



**CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX**

*\* Horaires d'ouverture du château de Montal et de l'exposition « Cherchez Monna » :*

- de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30 tous les jours sauf le mardi en mai et juin,
  - tous les jours en juillet et août (aux mêmes horaires),
  - de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30, tous les jours sauf le mardi en septembre et octobre.
- Dernier accès 45mn avant la fermeture du monument.

## Pour en savoir (ou voir) plus sur les artistes participant à l'exposition :

Leo Amery :	<a href="http://www.leo-amery-vitrail.com">www.leo-amery-vitrail.com</a>
Marie Bazin :	<a href="http://www.mariebazin.com">www.mariebazin.com</a>
Régine Bertin Bisson :	<a href="http://www.artactif.com/fr/artist/regineb">www.artactif.com/fr/artist/regineb</a>
Gysin Broukwen :	<a href="http://gysin-broukwen.com">gysin-broukwen.com</a>
Annick Cammarata :	<a href="http://www.lartenpentedouce.com/annick-cammarata">www.lartenpentedouce.com/annick-cammarata</a>
Laetitia Caraud :	<a href="http://www.lcaraud.com">www.lcaraud.com</a>
Bernard Coignard :	<a href="http://www.bernard-coignard.fr">www.bernard-coignard.fr</a>
Louis de Verdal :	<a href="http://louis2verdal.wixsite.com/louis">louis2verdal.wixsite.com/louis</a>
Hervé Di Rosa :	<a href="http://dirosa.org">dirosa.org</a>
Jean Duranel :	<a href="http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Duranel">fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Duranel</a>
Patrick Fuvel :	<a href="http://pfuvel.ultra-book.com">pfuvel.ultra-book.com</a>
Pascal Guichard :	<a href="http://www.pascalguichard.fr">www.pascalguichard.fr</a>
Thierry Jaud :	<a href="http://thierryjaudleblog.wordpress.com">thierryjaudleblog.wordpress.com</a>
Kérozen :	<a href="http://www.kerozen.fr">www.kerozen.fr</a>
Jean-Luc Laborie :	<a href="http://www.laborie-creations.fr">www.laborie-creations.fr</a>
René Laurensou :	<a href="http://www.laurensou-peintures.com">www.laurensou-peintures.com</a>
Stéphane Levallois :	<a href="http://stephanelevallois.com">stephanelevallois.com</a>
Christophe Martinez :	<a href="http://christophemartinez.wordpress.com">christophemartinez.wordpress.com</a>
Jérôme Mesnager :	<a href="http://jeromemesnager.com">jeromemesnager.com</a>
Lynda Miller Baker :	<a href="http://www.lyndamillerbaker.net">www.lyndamillerbaker.net</a>
Orel :	<a href="http://www.artisteorel.com">www.artisteorel.com</a>
Sylvie Quentin-Bénard :	<a href="http://www.entre2mers.art">www.entre2mers.art</a>
Daniel Roblin :	<a href="http://www.artmajeur.com/daniel-roblin">www.artmajeur.com/daniel-roblin</a>
Marie Thoisy :	<a href="http://www.marie-thoisyounis.com">www.marie-thoisyounis.com</a>
Françoise Utrell :	<a href="http://www.utrel.org">www.utrel.org</a>
Werner Van Hoylandt :	<a href="http://www.wernervanhoylandt.fr">www.wernervanhoylandt.fr</a>
Caroll-Ann Willering :	<a href="http://www.lensculture.com/carol-ann-willering">www.lensculture.com/carol-ann-willering</a>



**Commissaires de l'exposition:** Philippe J. Graziano, Stéphane Jost, René Schoenhenzel

**Impression du catalogue :** Arpinate Stampa Srl, Arpino, Italie - Mai 2021

**Maquette :** Stéphane Jost et René Schoenhenzel

**Photographies :** Pages 9 à 38, fournies par les artistes. Page 45 : Pascale Thibault. Pages 44, 45 et 48 : René Schoenhenzel

Les associations organisatrices de l'exposition « *Jocondes insolites : hommages et détournements* » remercient la mairie de Saint-Jean-Lespinasse et l'Espace Orlando pour leur accueil ainsi que tous les membres de ces associations qui ont contribué à la préparation de l'événement et à l'accueil du public.

Elles remercient les artistes participant à l'exposition, présentés dans ce catalogue par ordre alphabétique.

Les textes fournis par les artistes pour commenter leur(s) œuvre(s) ont parfois pu être raccourcis ou modifiés afin de respecter une unité de style et de longueur. Les photographies correspondent à celles qui ont été envoyées, éventuellement recadrées, avec la définition qu'elles avaient à l'origine.



Exposition « Jacondes insolites : Mona Lisa, hommages et détournements »



Exposition co-organisée par :

- l'association Orlando
- l'association des Amis de Mona Lisa (AML)
- l'association Monna Viva

avec l'appui de la mairie de Saint-Jean-Lespinasse